

M. Coldwell:

D. En construisant pareil bâtiment, pourriez-vous être exempté de taxes si vous l'utilisez à des fins commerciales?—R. Nous ne pourrions certainement pas être exemptés de taxes pour un projet commercial, et il y a une autre objection, d'un point de vue administratif, en sous-louant une chambre ou deux ou une aile: c'est que les mesures de sécurité sont très difficiles à prendre dans un tel cas.

M. CROLL: M. Graydon vous fait marcher.

Le PRÉSIDENT: Nous sommes tous d'accord avec M. Green que nous ne...

M. McCUSKER: Non, je ne désire pas y être inclus.

Le PRÉSIDENT: Nous sommes tous d'accord sur ce point que nous ne voulons de gaspillage dans aucun ministère.

M. McCUSKER: Je suis d'accord là-dessus.

Le PRÉSIDENT: Au cours des dernières années, le budget du ministère des Affaires extérieures s'est accru par sauts et par bonds. Mais comment pouvons-nous l'empêcher d'augmenter? Sommes-nous une partie du monde entier ou allons-nous rester dans notre coquille? Ce sont des problèmes qui doivent être traités dans un cadre national et international. Dans mes voyages, particulièrement en Europe l'an passé, j'ai été très étonné de constater l'absence de luxe dans nos missions. Je n'en ai pas vu du tout. Je ne pense pas que nous voulions construire pour l'étalage, mais en traitant de questions pareilles allons-nous réduire les \$200,000? Nous devons avoir quelque chose qui soit suffisamment acceptable pour le peuple canadien. Nous parlons de prodigalités mais nous ne savons pas si ce sera du gaspillage, car Rome est un très grand centre de civilisation, et dépasse le simple point de vue commercial. Prenez, par exemple, le bel exemple de la France construisant au Canada une des plus belles ambassades du monde, et je ne pense pas que le peuple français regrette l'argent dépensé à Ottawa, parce que cet argent a beaucoup de sens pour l'art et les amateurs de bonnes choses. Nous sommes tous d'accord avec M. Green que nous ne voulons pas de gaspillage, mais je crois que le ministère a essayé d'éviter cela quoique nous soyons toujours étonnés de l'accroissement des dépenses du ministère des Affaires extérieures.

M. GREEN: Le ministère des Affaires extérieures n'est ni plus ni moins exposé à la critique qu'aucun autre ministère, en ce qui concerne les dépenses.

Le PRÉSIDENT: Exactement.

M. GREEN: Et puisque nous sommes un Comité désigné particulièrement pour passer en revue les dépenses du ministère des Affaires extérieures, je pense que nous sommes tout à fait justifiés de soulever la question de la nécessité des différentes dépenses. C'est bien de parler d'une ville comme d'un centre historique, mais notre métier est de nous assurer que l'argent fourni par les contribuables canadiens ne soit pas gaspillé par le ministère des Affaires extérieures. Je pense que le travail du ministère est en général excellent, et je ne veux pas le critiquer injustement. Le fait même que sur cette dépense proposée M. Macdonnell ait dit que le ministère est en train de reviser les plans et sera peut-être en mesure de diminuer les frais montre que ces questions ont valu la peine d'être soulevées ici, et j'espère que les plans seront révisés à nouveau et qu'une réduction sera faite, parce que je crois qu'une dépense de \$900,000 est ridicule pour un immeuble canadien à Rome. Je suis très heureux que le ministère aille revoir toute la question.

M. McCUSKER: Dites-vous bien que le ministère va reviser la question? Je ne pensais pas que le ministère avait admis avoir été prodigue.

M. CROLL: Le ministère n'a pas dit cela.